

L'âge a une influence très marquée sur cette affection, mais à aucune période de la vie on n'en est exempt. Dans l'épidémie dont j'ai parlé tantôt, j'ai vu des personnes âgées de 21 à 24 ans qui étaient atteintes de scarlatine. On m'a dit une dans un endroit peu éloigné cette affection avait été observée chez une femme de 43 ans.

Certains auteurs prétendent que des enfants sont nés atteints de scarlatine. Dans la première période de la vie, celle qui suit la naissance on n'a observé que peu de cas.

La susceptibilité augmente après la seconde année, et c'est entre 2 et 7 ans que la susceptibilité est plus marquée.

Après 10 ans, les enfants semblent être moins susceptibles d'infection et le danger diminue après 15 ans.

D'après Busey, 15 p. 100 des cas de scarlatine sont observés chez les adultes 25 ans.

Si ces chiffres sont corrects, c'est une preuve à l'appui de la théorie de l'isolement employé comme préventif de la scarlatine; car comme dit Busey, si l'on empêche les enfants de contracter la scarlatine dans le bas âge et jusqu'après l'âge de dix ans, le danger de l'infection devient presque nul.

Le sexe, la couleur et la race ne semblent avoir aucune influence sur l'affection.

Les conditions du sol semblent dans certains cas favoriser les progrès de la scarlatine, mais la résidence à la campagne ou à la ville semblent n'avoir aucune influence si ce n'est qu'à la campagne, l'isolement prévient l'infection générale tandis que dans les villes l'encombrement et la presque impossibilité d'isoler les malades aide à la propagation de l'affection.

On observe ordinairement les épidémies de fièvre scarlatine vers l'approche de l'automne, en hiver, le printemps et l'été.

Mais c'est ordinairement à l'automne que la scarlatine est plus fréquente.

D'après les statistiques du Bureau de Santé de l'Etat du Michigan on voit que les épidémies de scarlatine sont plus fréquentes durant les mois de l'hiver, je suis sous l'impression que les variations brusques de la température ont une certaine influence sur la propagation de la maladie. On prétend que les variations de la température n'ont aucune influence sur la scarlatine, mais j'ai observé durant la récente épidémie dans le haut Michigan, que dès que la température de froide devenait plus tempérée, que l'air devenait très humide, il y avait recrudescence, et que un bien plus grand nombre de cas de scarlatine étaient enregistrés au bureau de santé local;